

Revue de presse hebdomadaire

SEMAINE DU 7 AU 13 JUIN 2025

Un projet éducatif qui nourrit les jeunes esprits



Les jeunes ayant contribué à ce projet ont eu l'honneur d'effectuer la traditionnelle coupe du ruban. (Photo Le Reflet du Lac - Pierre-Olivier Girard)

PAR PIERRE-OLIVIER GIRARD

7 juin 2025, 6 h



MAGOG. Après avoir inauguré leur nouvelle classe extérieure à l'automne dernier, des élèves de l'École secondaire de La Ruche ont dévoilé le fruit de tous leurs

efforts investis depuis pour rehausser ce nouvel espace éducatif, qui comprend maintenant une vaste serre, un conteneur unique en son genre et diverses plantations.

Plusieurs jeunes s'étaient donné rendez-vous à cette zone pédagogique le 4 juin dernier, aux côtés d'amis et de parents venus découvrir leur nouvel espace de travail et d'apprentissage. Il faut dire qu'au cours des derniers mois, ces jeunes artisans ont consacré beaucoup de temps et d'efforts pour s'approprier ces lieux, adossés à une grande forêt, pour en faire un endroit inspirant, enrichissant et surtout, à leur image.

Deux nouveaux programmes parascolaires ont d'ailleurs été créés à cette occasion. D'une part, celui de l'agriculture urbaine, qui a permis aux volontaires de toucher à pratiquement toutes les étapes de la production, grâce à l'expertise de Laurence Côté-Leduc, du Semoir. On pense, par exemple, à la réalisation d'un calendrier de cultures en serre, la préparation des semis, effectuer les transplantations, construire des bacs à jardin et faire les récoltes.



Gagnante d'un concours provincial, La Ruche avait obtenu 20 000 \$ pour construire et aménager cette serre agropédagogique. (Photo Le Reflet du Lac – Pierre-Olivier Girard)

D'autre part, un programme parascolaire portant sur les graffitis sur le conteneur a permis aux esprits créatifs d'apprendre aux côtés d'un artiste professionnel en Samuel Beaubien. Leur mission était de peindre un imposant conteneur industriel, qui sert à la fois à embellir les lieux et entreposer du matériel pour la serre.

Pour la responsable du Comité engagé et professeure à l'École secondaire de La Ruche, Caroline Leclerc, ces réalisations prouvent que rien n'est impossible lorsque des jeunes ont envie de se surpasser et croire en eux. « Plus les élèves s'engagent dans une démarche, plus le lien d'appartenance continue de grandir. Lors de ces initiatives, j'ai vu des adolescents heureux, curieux, engagés et dévoués. De les voir évoluer dans leurs connaissances et de les voir fiers dans leurs accomplissements, c'est vraiment gratifiant! », lance Mme Leclerc, avec émotions.

Ce sont les élèves inscrits au nouveau cours de parascolaire de graffitis sur conteneur qui ont réalisé cette oeuvre. (Photo Le Reflet du Lac – Pierre-Olivier Girard)

De l'ombre sur les récoltes à venir

Il y avait tout de même un éléphant dans la pièce lors de cette inauguration, car non seulement le projet d'aréna soulève les passions à La Ruche depuis quelques

semaines, mais le nouvel emplacement proposé se situe dans l'actuelle cette zone pédagogique.

Invitée par Le Reflet du Lac à donner son opinion à ce sujet, Caroline Leclerc s'est abstenue d'envenimer le débat, estimant que cette décision ne relève pas de sa compétence. « Ce serait mentir de dire que ce n'est pas quelque chose qui me préoccupe. Mais à l'inverse, je préfère me concentrer sur ce que je peux contrôler, soutient l'enseignante. Même si on le sait depuis février dernier que le nouvel emplacement pourrait nécessiter la relocalisation de notre projet, on a gardé le cap en continuant de le faire grandir, comme prévu. On l'a fait pour nos jeunes et pour tous les partenaires envers qui nous avons pris un engagement. »

« Et si, un jour, cette magnifique zone finit par être délogée, j'ai espoir que l'on trouvera un nouvel espace à la hauteur de tout le travail déjà accompli », poursuit Caroline Leclerc.

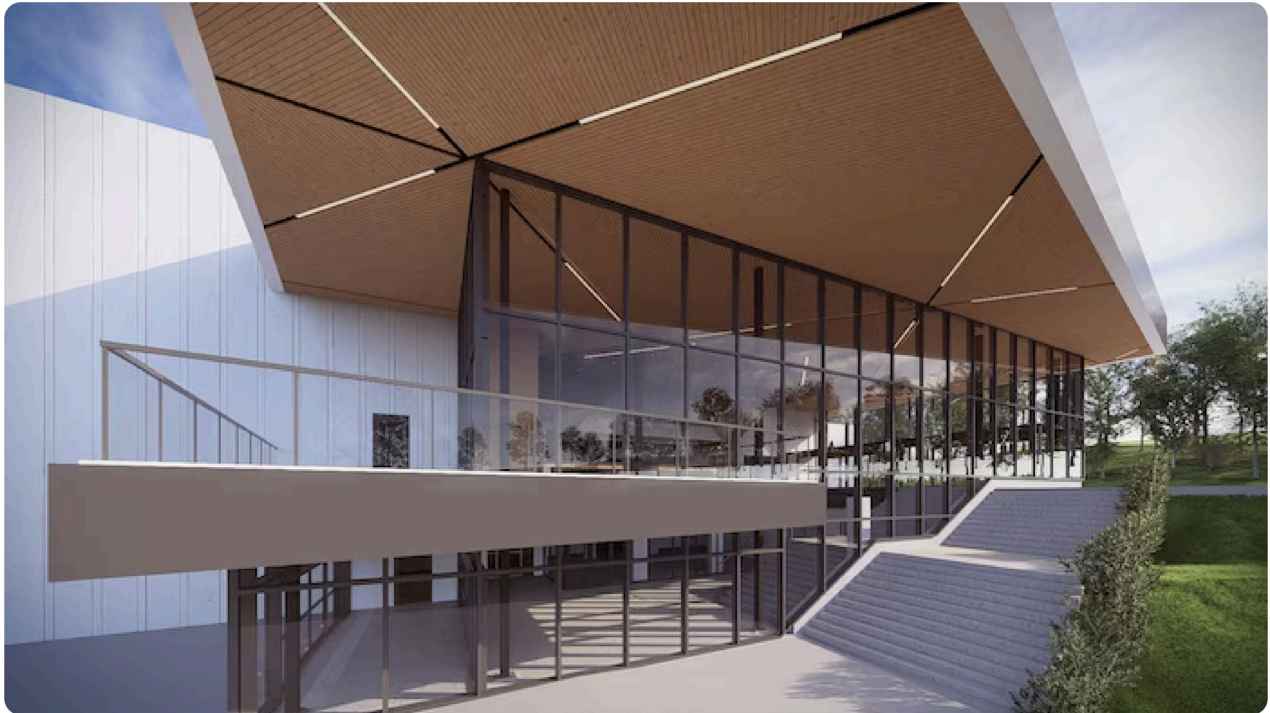
Parmi les donateurs au projet, on retrouve le Club Optimiste de Magog, les Serres Ste-Catherine et la Fondation La Ruche.

819 843-3500

53, rue Centre (bureau 300)
Magog, QC J1X 5B6

[Info](#) | [Politique](#) | [Politique municipale](#) | [📍 Estrie](#)

Aréna de Magog : changer de site n'affecterait pas la subvention, corrige la mairesse



Aréna Memphrémagog a choisi un terrain qui ne fait pas l'unanimité dans la communauté pour la construction de l'aréna de deux glaces.

PHOTO : FOURNIE PAR ARÉNA MEMPHRÉMAGOG

Jean Arel

Jasmine Rondeau

Publié hier à 17 h 56 HAE

► [Écouter l'article | 5 minutes](#)



L'emplacement du futur aréna de Magog continue d'engendrer la controverse. Alors qu'elle affirmait que le choix du terrain de La Ruche était une condition essentielle à son financement, la mairesse de Magog, Nathalie Pelletier, a appris vendredi qu'il n'en est rien.

Contrairement à ce qui a été dit et rapporté il y a quelques jours, il serait faux de prétendre que la subvention gouvernementale de 30 millions de dollars n'est pas transférable d'un site à l'autre, affirme-t-elle.

« Une dernière information qui est rentrée vendredi, après avoir fait maintes validations, est qu'on peut faire une demande de modifications, mais que ce n'est plus le même projet. Il va falloir qu'on fasse une autre analyse, surtout qu'on prouve justement que l'accès aux jeunes soit aussi intéressant. »



Nathalie Pelletier, mairesse de Magog

PHOTO : PHOTO FOURNIE

Selon la mairesse, les contribuables accepteront le projet de La Ruche quand ils en connaîtront les nombreux avantages financiers. Elle assure que le projet sera présenté à la population d'ici quelques semaines.

C'est également le cas de Nyk Beaulieu, directeur général d'Aréna Memphrémagog, qui rêve d'un aréna sur le terrain actuel de football près de l'école La Ruche à Magog.

À lire aussi:

- À Magog, le projet d'aréna à deux glaces soulève les passions
- Aréna Memphrémagog cible un nouveau terrain qui suscite certaines critiques
- L'aréna à deux glaces de Magog devrait voir le jour au printemps 2025

Sur ce site, qui est actuellement celui choisi par l'organisme à but non lucratif, il y voit déjà un centre sportif avec deux glaces, comme au complexe Thibault GM de Sherbrooke, en plus d'une piste d'athlétisme intérieure, au cœur de la ville.

« Si on est au fond du parc de l'Est, il n'y aura pas de clinique de physiothérapie qui va venir s'installer chez nous. C'est la même chose avec le restaurant, la même chose avec la boutique. Pour que ça fonctionne, il faut qu'on soit dans un pôle comme celui-ci. Il y a plein de commerces autour et ça fonctionne bien. »

— Nyk Beaulieu, directeur général d'Aréna Memphrémagog

Selon lui, le projet avance à grands pas depuis que le choix de l'emplacement a été décidé et que les partenaires se sont manifestés.



Nyk Beaulieu, directeur général de l'organisme à but non lucratif Aréna Memphrémagog.

PHOTO : RADIO-CANADA

Lisa Rodrigue, directrice générale du Centre de services scolaire des Sommets, explique que plusieurs emplacements ont été explorés déjà. « Nous, on travaille avec cet emplacement-là, note-t-elle. C'est le meilleur à ce moment-ci et c'est le plus complet qui répond aux besoins de tout le monde, de la ville et des environs. »

Trop de circulation?

Tous ne sont pas d'accord avec l'idée de déménager le terrain de football au centre de la piste d'athlétisme de l'école. Certains préféreraient un aréna à deux glaces où se trouve l'actuel aréna.

Selon Simon Mailhot, qui réside dans le même quartier que La Ruche, le secteur est déjà saturé au niveau de la circulation automobile. « C'est quand même un emplacement qui a fait ses preuves depuis une soixantaine d'années. On n'a jamais eu de problèmes avec les places de stationnement, avec les résidents autour. »

Plusieurs citoyens croient qu'il manque d'informations. L'artiste estrien Vincent Vallières, qui réside à Magog, s'est d'ailleurs adressé au conseil municipal lundi dernier en séance.

« Pourquoi la ville n'oblige pas que l'OBNL suive les mêmes processus que tous les autres promoteurs alors qu'elle est directement imputée et imputable? » a-t-il demandé.



Catherine Boire, présidente du conseil d'établissement de l'école La Ruche.

PHOTO : RADIO-CANADA

La présidente du conseil d'établissement de l'école La Ruche, Catherine Boire, demande une rencontre entre les intervenants impliqués pour parler des préoccupations des opposants à cet emplacement. « Pour le moment, on n'a pas de date de rencontre. On l'a demandée le 7 avril. On est rendu presque à la moitié du mois de juin. On n'a toujours pas de dates de rencontre. Notre préoccupation actuellement, c'est que lorsqu'on va en avoir une, on va juste se présenter devant un fait accompli. »

La mairesse de Magog, Nathalie Pelletier, maintient de son côté qu'il ne s'agit pas d'un projet improvisé.

« Il y a un gros travail qui se fait avec l'OBNL, avec les partenaires qui sont là. On veut s'assurer que le projet est toujours bien gagnant pour la population de Magog et de la région. »

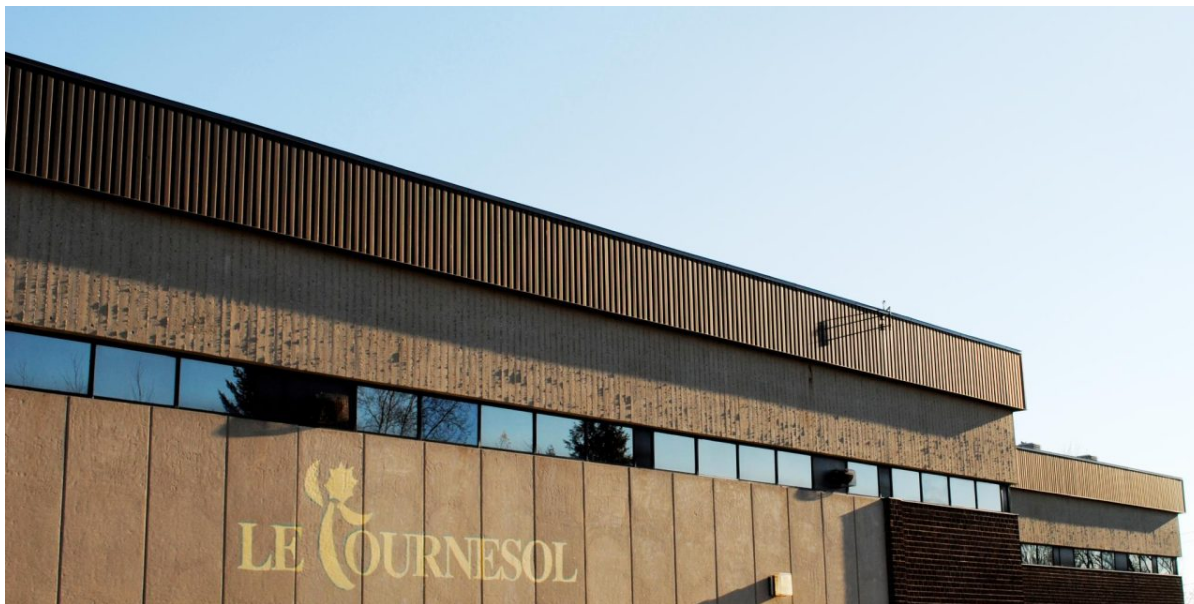
— Nathalie Pelletier, mairesse de Magog

Jean Arel

Jasmine Rondeau

«CLASSE COMMUNICATION» : LE TRANSFERT VA DE L'AVANT

Publié par Jessica St-Germain | Juin 10, 2025 | Nouvelles régionales | 0 |



Malgré les pressions, le Centre de service scolaire des Sommets maintient sa décision de transférer la « classe communication » de l'école secondaire de l'Escale de Val-des-Sources à l'école du Tournesol à Windsor pour la prochaine rentrée scolaire.

Le préfet de la MRC et maire de Val-des-Sources, Hugues Grimard, visiblement déçu de la décision, voit tout de même le positif qu'a apporté la pression mise sur le Centre de service scolaire.

Pour entendre Hugues Grimard à ce sujet, [cliquez ici](#).

Rappelons que le Centre de service scolaire des Sommets a pris cette décision afin de regrouper les élèves du territoire ayant des besoins particuliers similaires dans des points de

service. Les élèves de Val-des-Sources et Richmond seront transférés à l'école du Tournesol à Windsor. Ceux de Valcourt et des environs à l'école la Ruche à Magog.

Plusieurs disciplines à l'honneur lors du gala sportif de La Ruche



Cassandre Perreault (à gauche) et Victoria Lavallée-Latour (à droite) ont été choisies ex aequo athlètes féminines par excellence des sports Carnicas. Floralie Côté-Boisvert, ancienne élève et athlète de La Ruche, leur a présenté leur trophée. (Photo gracieuseté)

PAR PATRICK TRUDEAU

11 juin 2025, 6 h



MÉRITAS. Du football jusqu'au hockey, en passant par le basket, l'équitation ou la natation, on peut dire qu'il y en avait pour tous les goûts lors du gala sportif de l'école secondaire La Ruche, qui s'est déroulé le 6 juin dernier et qui a mis en lumière les athlètes et équipes par excellence de la dernière année scolaire.

Et le jury avait l'embarras du choix pour sélectionner ses lauréats, puisque plusieurs performances dignes de mention ont été enregistrées au cours de la saison 2024-2025.

Sur le plan collectif, notamment, il a fallu trancher entre quatre formations ayant remporté le championnat régional des séries. Le choix s'est finalement porté sur l'équipe de football juvénile, désignée équipe Carnicas de l'année.

Du côté des sports fédérés, c'est la formation de hockey M18 D2 qui a obtenu le même honneur.

Plusieurs choix difficiles aussi du côté individuel, entre autres chez les filles, alors que Cassandra Perreault (basketball) et Victoria Lavallée-Latour (volleyball) ont été élues ex aequo athlètes féminines Carnicas par excellence. Chez les garçons, le titre a été remis à Louka Comtois (football).

Dans le volet des sports fédérés, les trophées d'athlètes par excellence ont été décernés à Emma Laroche Lemieux (équitation) et Antoine Fontaine (ski de fond).



Le fondeur Antoine Fontaine a été élu athlète masculin fédéré. Il a reçu son trophée des mains de Jérémy Grégoire, qui avait lui-même reçu cet honneur en 2011. (Photo gracieuseté)

La relève sportive se porte également très bien à La Ruche. Pénélope Rheault (natation) et Thomas Vallières (natation, cross-country et futsal) sont les recrues par excellence dans les sports Carnicas, alors que Romane Goyette (ski alpin) et Olivier Poulin (hockey) reçoivent un prix similaire pour les sports fédérés.



Le hockeyeur Olivier Poulin s'est vu remettre le trophée de recrue masculine en sport fédéré par Jérémy Grégoire, ancien élève de La Ruche et ex-joueur des Cantonniers de Magog. (Photo gracieuseté)

En ce qui concerne le trophée de l'alliance sport-études, il était difficile de passer à côté des candidatures de la gymnaste Annaëlle Raymond (95 % de moyenne académique) et de la nageuse Mélya Côté (97 %), qui ont été lauréates au premier et au deuxième cycle respectivement.



La gymnaste Annaëlle Raymond s'est vu décerner le trophée de l'alliance sport-études au premier cycle. Elle apparaît ici en compagnie de la coanimatrice Lili-Rose Vallières. (Photo gracieuseté)

Par ailleurs, la patineuse artistique Océane Rajotte a eu droit à une mention spéciale, elle qui a remporté une médaille d'or lors des Jeux mondiaux d'hiver Olympiques spéciaux, en mars dernier à Turin.

Notons que quelques anciens lauréats de ce gala étaient sur place afin de remettre différents prix. Ce fut le cas de Gaël Bernard-Perron (athlète par excellence en 2008) et Jérémy Grégoire (athlète fédéré en 2011) ainsi que de Justin Bergeron et Philippe Jean (membres de la première équipe de hockey des Carnicas en 2015).

Floralie Côté-Boisvert et Lili-Rose Vallières, qui se sont signalées sur les scènes sportive et scolaire lors de leur récent passage à La Ruche, ont pour leur part assuré l'animation de la soirée.



Le prix de l'alliance sport-études 2^e cycle a été remis à Mélyla Côté, athlète en natation et cross-country. Lili-Rose Vallières, ancienne élève de La Ruche, lui a présenté son trophée. (Photo gracieuseté)



819 843-3500

53, rue Centre (bureau 300)
Magog, QC J1X 5B6

ÉDUCATION

Le dépanneur Voisin Vidéo Renaud choisi « meilleur boss »



🕒 13 juin 2025 | 04h00

Par Ghislain Allard

Journaliste

Windsor — Dans la MRC du Val-Saint-François, c'est le dépanneur Voisin Vidéo Renaud de Windsor qui a été nommé « meilleur boss » et « employeur engagé pour la réussite éducative ».

Dans ce sens, une remise de plaque s'est déroulée le mercredi 4 juin dernier au dépanneur.

« Mon boss est le meilleur parce qu'il est super gentil, généreux et extrêmement patient. Tout le monde le connaît pour sa bienveillance avec les clients. Patrick (Pat) est un très bon boss pour moi, car il est comme un adolescent à l'intérieur de lui. Je peux avoir autant de fun avec lui qu'avec mes propres amis de mon âge. En plus de tout ça, quand j'ai besoin d'un congé, il va tout faire pour me le donner. Il peut même rentrer travailler à ma place pour que je puisse avoir mon jour de congé. J'adore mon boss », souligne Loïc Lussier, 17 ans, élève à l'école secondaire du Tournesol à Windsor.

R3USSIR et le mouvement Employeurs engagés pour la réussite éducative en Estrie sont à l'origine de ce concours qui en est à sa sixième année d'existence.

« Le but, c'est d'offrir aux élèves les conditions de travail que j'aurais voulu avoir lorsque j'étais jeunes. Il est important qu'ils puissent avoir du plaisir en venant travailler ici », soutient Patrick Labrie, copropriétaire du commerce de la rue Saint-Georges, qui embauche au total 13 employés.

Réalisé en collaboration avec les carrefours jeunesse-emploi de l'Estrie, dont le Carrefour jeunesse-emploi du comté de Johnson, le concours invitait les jeunes qui occupent un emploi pendant leurs études et les stagiaires à mentionner de quelle manière leur patron les appuie dans leur

conciliation études-travail et dans leur réussite éducative.

La conciliation des études et du travail est une réalité pour une grande majorité des jeunes de l'Estrie. Avec le concours Mon boss c'est le meilleur, R3USSIR réitère l'importance de sensibiliser les étudiants-employés, et leurs employeurs, aux bonnes pratiques en termes de conciliation études-travail.

« Les étudiants employés et les stagiaires offrent à leur employeur un soutien important. Bien que plusieurs jeunes réussissent à garder un bon équilibre entre le temps accordé à un travail rémunéré et aux études, d'autres risquent de compromettre leur réussite scolaire, tout comme leur santé mentale. En adoptant de bonnes pratiques en gestion des ressources humaines et en conciliation études-travail, et en offrant un environnement de travail sain à leurs étudiants-employés ou stagiaires, les employeurs peuvent grandement faire la différence dans leur parcours scolaire », affirme Lisa Champeau, agente de développement en mobilisation des gens d'affaires chez R3USSIR.

Au-delà de la flexibilité dans les horaires, des heures de travail adaptées lors de périodes d'examens et des encouragements dans la poursuite des études, les employeurs peuvent poser une multitude de gestes simples pour favoriser la réussite éducative de leurs jeunes employés.

« Le bien-être au travail et l'intérêt que les employeurs portent envers leurs passions et leurs projets de vie sont des critères qui reviennent souvent dans les témoignages des jeunes. Les qualités humaines des employeurs, comme l'écoute, la disponibilité, la confiance, la compréhension, la patience et le respect, font également toute la différence pour les étudiants employés », poursuit Mme Champeau.



- [Nous joindre](#)
- [À propos](#)
- [Carrières](#)
- [Publicités](#)
- [Conditions d'utilisation](#)
- [Politique de confidentialité](#)



- [Faits divers](#)
- [Municipal](#)
- [Communautaire](#)
- [Sports](#)
- [Culturel](#)
- [Politique](#)
- [Éducation](#)
- [Économie](#)
- [Santé](#)

Abonnement à l'infolettre

Courriel

S'INSCRIRE

Ce site est protégé par reCAPTCHA et les politiques de confidentialité et conditions d'utilisation de Google s'appliquent.

Suivez-nous   

TOUS DROITS RÉSERVÉS © 2025 Actualités - L'Étincelle